

Voici les paroles d'un mécanicien:

Je sais que si l'on adopte le projet de drapeau blanc et bleu avec feuilles d'érable rouges, il ne s'agira pas du drapeau du Canada, mais de celui de M. Pearson. Il est assez mauvais de penser qu'on arborera ce modèle affreux, mais il est anti-démocratique (à mon avis) de nous doter d'un drapeau préconisé par une seule personne.

La lettre suivante provient d'un machiniste:

Si quelques bâtons de dynamite bien placés et quelques actes perfides de vandalisme peuvent effrayer M. Pearson et l'amener rapidement à rentrer notre drapeau, il est donc possible que la menace d'une invasion ou d'un bombardement aérien l'effraie au point qu'il cédera notre pays.

L'Union Jack et le pavillon rouge du Canada ont fait connaître au monde notre foi en la justice, la liberté et la démocratie. Si ce drapeau est rejeté sans que le peuple soit appelé à se prononcer là-dessus, ce sera très encourageant pour les ennemis de la démocratie dans le monde entier, mais notre position diplomatique en sera affaiblie.

Une femme qui a perdu un fils dans la dernière guerre dit:

Ce qui était assez bon pour eux dans cette guerre devrait l'être pour nous tous. Je ne voterai plus pour les libéraux.

Une mère de famille dit:

Enfin, le choix du premier ministre a été rendu public. Que signifie ce modèle? Il est vrai qu'il représente des feuilles d'un arbre canadien, mais qu'en est-il de notre patrimoine canadien?

Un représentant régional d'une grande société dit ce qui suit:

...J'étais de passage à Sudbury durant la fin de semaine et je n'ai jamais vu dans toute ma vie flotter tant de pavillons rouges et d'Union Jack. Tout le monde dans notre circonscription, y compris les libéraux, sont bouleversés de ce que M. Pearson tente de nous imposer son drapeau et je n'ai encore parlé à personne qui soit en faveur d'un nouveau drapeau autre que le pavillon rouge.

...J'estime qu'à cet égard, notre premier ministre s'est montré traître à son pays et à ses concitoyens.

Voici une lettre d'un fructiculteur:

...Si M. Pearson et ses collègues veulent sincèrement maintenir l'unité au Canada, ils garderont sûrement l'Union Jack dans le drapeau.

J'ai reçu cette lettre par avion d'Angleterre:

Je suis un ancien combattant de la première division de 1914 et je visite présentement les Flandres et les îles britanniques. A ce titre, je proteste le plus énergiquement possible contre le projet de M. Pearson de changer notre drapeau et notre emblème national. Faites tout votre possible pour l'en empêcher.

Voici une lettre où il est question de M. Pearson:

L'idée qu'il se fait de sa toute-puissance nous fait peur, surtout sur cette affaire du drapeau qu'il a choisie lui-même. Cela nous rappelle les plus beaux jours d'Hitler qui était sûr d'avoir raison, alors qu'il entraînait son pays vers la ruine.

Voici une lettre d'un chef indien:

Les Indiens sont les autochtones de ce pays et il me semble qu'on ne devrait pas méconnaître leur avis sur cette question du drapeau. Nous avons appris à respecter notre allégeance à la Couronne britannique. Aujourd'hui, M. Pearson cherche à

[M. Noble.]

nous obliger à respecter un drapeau qui n'a aucun sens pour nous tous. Le drapeau est un symbole de bien des choses, pas seulement une pièce de tissu où flottent trois feuilles d'érable. Il doit signifier bien des choses, car tout drapeau représente un idéal pour lequel des hommes sont prêts à vivre et à mourir.

Voici maintenant ce qu'écrit un citoyen canadien qui vit en Hollande:

Je suis Canadien et mon travail m'a obligé à vivre loin du Canada, mais j'ai toujours été fier de notre drapeau, le pavillon rouge. Le drapeau proposé n'est pas beau et il ne dit rien.

Un marchand à sa retraite a déclaré:

Je ne partage pas l'avis de ceux qui disent qu'un drapeau est sans grande importance et que n'importe quelle pièce de tissu fera l'affaire.

Une maîtresse de maison écrit:

Enfin, qui a commencé cette affaire? Pourquoi devrait-on nous imposer une pièce de tissu aussi ridicule comme drapeau national? Mettez-vous au travail et invitez tous les Canadiens à se prononcer. Vous verrez ce qui arrivera.

Monsieur l'Orateur, j'aimerais vous lire une lettre, adressée au rédacteur en chef, qui a paru dans le *Citizen* d'Ottawa du 6 août 1964:

Le manque d'enseignement, dans nos écoles, au sujet de notre cher drapeau, de ses origines, de la démocratie qu'il a amenée et qu'il représente toujours, de l'union remarquable d'hommes et de nations libres que sa couleur traduit. Le pavillon rouge du Canada...ne fait pas que décrire la lutte héroïque pour la liberté; il proclame au reste du monde que les hommes libres entendent le demeurer à tout prix et tant que les nations libres uniront leurs efforts.

L'insouciance politique et particulière à l'égard de l'avenir de notre pays; la désunion et le séparatisme, non seulement en deçà de nos propres frontières, mais, ce qui est plus grave, l'éventuelle séparation d'avec la grande union des nations libres.

L'indifférence des Canadiens en général; leur manque de dignité et de respect envers leur patrimoine, le peu d'empressement qu'ils montrent à protéger ce patrimoine...

Monsieur l'Orateur, le meilleur argument que je puisse invoquer à l'appui d'un drapeau national, c'est peut-être qu'au cours de la dernière campagne électorale mon adversaire libéral s'est prononcé tout à fait en faveur du pavillon rouge du Canada et l'a annoncé dans des discours à la radio.

Ce sont des échantillons d'observations émanant des petites gens de mon comté de Grey-Nord. Si on connaissait tous les faits, on saurait que c'est un témoignage typique de la grande majorité des circonscriptions de l'Ontario. C'est une voix forte et influente et je préviens le premier ministre de ne pas la traiter à la légère, car c'est là que se trouve l'armature du pays. Les députés de l'Ontario qui siègent sur les banquettes ministérielles brillent par leur silence. Je les défie de se lever et de parler en toute franchise au nom de leurs commettants. S'ils refusent de le faire et essaient de se cacher